

## **REBIBBIA**

d'après *L'Université de Rebibbia* de Goliarda Sapienza

**Adaptation** Alison Cosson et Louise Vignaud

**Écriture** Alison Cosson

**Mise en scène** Louise Vignaud

**Avec** Prune Beuchat, Magali Bonat, Nine de Montal, Pauline Vaubaillon, Charlotte Villalonga

**et la participation de** Réjane Bajard, Anne de Boissy, Djoly Gueye, Julie Guichard, Sarah Kristian, Marilyn Mattei

**Scénographie** Irène Vignaud

**Lumières** Luc Michel

**Costumes** Cindy Lombardi

**Son** Clément Rousseaux

**Vidéo** Rohan Thomas

**Assistante à la mise en scène** Sarah Chovelon

**Administration** Céline Martinet

**Direction technique et régie générale** Nicolas Hénault

**Production et diffusion** Emmanuelle Ossena - EPOC Production

**Presse** Dominique Racle

*L'Université de Rebibbia* est paru dans la traduction de Nathalie Castagné aux éditions Le Tripode. *Rebibbia* se veut une adaptation libre de ce récit, elle n'engage que ses auteurs.

**Production** Compagnie La Résolue

**En coproduction avec** le Théâtre National Populaire - Villeurbane, le Vellein - scènes de la CAPI à Villefontaine et le Grand Angle - scène régionale à Voiron

Avec l'aide à la création de la Drac Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Avec le soutien de la Spedidam

La Compagnie la Résolue est conventionnée par la D.R.A.C. Auvergne-Rhône-Alpes et subventionnée par la Ville de Lyon

**Durée** 1h40

**À partir de** 13 ans

« Je voulais seulement en entrant ici prendre le pouls de notre pays ». Tout commence par un récit, celui du séjour en prison que fit la romancière Goliarda Sapienza à Rebibbia. L'univers carcéral devient avec elle le lieu d'une excursion dans une Italie des « Années de plomb », kaléidoscope d'une société malade, galerie de portraits de femmes battantes et combattantes, chacune à leur façon, voleuses, criminelles, prostituées, dissidentes politiques.

Dans l'adaptation du roman proposée par Louise Vignaud et Alison Cosson, Goliarda, interprétée par Prune Beuchat, est le centre autour duquel gravitent les figures qu'elle convoque. Quatre autres actrices l'encerclent, changeant de rôles. Elles sont elles aussi les murs d'une prison, celle de l'histoire, celle d'un récit autant personnel qu'universel. Sur scène, quelques lavabos, des matelas, un chant d'oiseau. C'est de la friction entre l'expérience réelle et le vertige existentiel dont il est question ici, à travers cette vision

libre et subjective, à rebours de toute pensée consensuelle sur l'univers carcéral. Comme un pied de nez fait au destin, Goliarda Sapienza transforme cette expérience de l'enfermement en un moment de liberté, et retrouve, et nous avec elle, le désir éperdu du monde.

Photographies © Rémi Blasquez